


PORTRAIT

Le sourire de Nathalie Birault

p4

BRÈVES

CMA Relance

p11

SOLUTIONS

CMA Liberté

p21

FORMATIONS

CMA Académie


Parole d'artisan

SIXIÈME SENS

“Ma sensibilité m'a permis de développer un sixième sens”. Nathalie Birault est sourde. De cette “entre-deux” elle a fait une force : en produisant un bijou pour décorer les appareils auditifs puis un masque, avec visière, à l'adresse des malentendants. Clin d'œil du destin, ses masques sont adoptés par tout le monde, malentendants ou non. Elle fait du bruit, Nathalie...

Propos recueillis par Christophe Magnette



© Cécile Verbeke

La pandémie a révélé Nathalie Birault, dirigeante d'Odiora, qui connaît un véritable succès grâce son masque redonnant le sourire aux malentendants.

Je me trouvais avec des personnes malentendantes.

J'ai aperçu cette petite-fille : sur son appareil auditif, j'ai déposé une fleur de Tiare, comme pour apporter élégance et modernité à sa surdité. Elle s'est redressée, fière, avant de faire le tour de la pièce, sourire aux lèvres pour montrer aux personnes présentes de quelle manière elle jouait désormais de son handicap... Une anecdote en forme de point de départ pour Odiora, spécialisé dans la fabrication de bijoux pour appareils auditifs. Comme une revanche, sur le destin et les multiples discriminations perçus dans le monde du travail. À première vue, il est indicible. Il ? Le handicap de Nathalie. “Je suis née entendant, avec de réelles facultés à déchiffrer la lecture labiale. À 12 ans, une visite chez un ORL a fait office de coup de bambou : 70 % de surdité sur les deux oreilles.” Nathalie obtient un bac scientifique avec pour dessein de devenir audioprothésiste, “mais comment se rendre compte si un appareil fonctionne ?” Cruel paradoxe. Il faut se repenser, s'adapter. Déjà, cette créative née met du vernis à ongles sur son austère appareil... En attendant ce sera les Beaux-Arts pour se confronter à la communication... visuelle. En

2006, c'est la dure réalité du monde du travail. La voilà webmaster, infographiste et assistante chargée de communication au sein d'un groupe lyonnais. En 2001, pour célébrer ses vingt ans, Nathalie rejoint son père, militaire et basé à Tahiti : elle découvre les fleurs. Et leur symbolique, notamment la fleur de Tiare. “Au fil du temps, j'ai perdu la totalité de l'audition. Inexorablement. Au point de me replier sur moi-même. J'étais devenue inopérante.” Elle n'a plus le choix : l'implant cochléaire qu'elle repoussait devient obligatoire. Une renaissance.

Nous sommes en 2015. Nathalie n'a plus de boulot. Elle a du temps, des idées et des envies. Puisqu'il s'avère difficile de faire sa place, Nathalie le fera toute seule, par le biais de l'entrepreneuriat. Elle concourt à Artinov en 2017 : la customisation des appareils auditifs est née. “J'ai appris à présenter mes produits de manière ludique et positive, en présentant plusieurs accroches, tout en associant les entendants à travers le coffret Complice. L'arrivée en 2019 d'un associé, Bruno Savage, expert en textile et process d'industrialisation permet à Nathalie d'élever le curseur.

UNE PRODUCTION FRANÇAISE ET SOLIDAIRE

100 % française et solidaire, la production est assurée par cinq ateliers dont trois entreprises adaptées, “soit une trentaine de personnes”. Quelques centaines de bijoux sont écoulés. La pandémie a offert une opportunité de marché incroyable à Odiora : son masque Sourire® à visière est un carton ! Il s'adresse à tout le monde. Certifié par la DGA, il transcende le handicap. Chaque mois, 10 000 commandes arrivent depuis le site internet ; plusieurs dizaines de milliers sont également traitées pour le privé. L'Europe, le monde, les perspectives sont légion.

Depuis peu, Odiora a déménagé à Écully pour profiter davantage d'espaces. “Nous sommes cinq aujourd'hui, dont trois à temps plein,” se réjouit Nathalie qui travaille sur le dépôt d'un brevet pour un bijou et ne s'interdit pas de phosphorer sur d'autres solutions pour faciliter le quotidien des personnes handicapées. Si le silence est d'or, il s'avère terriblement créatif, aussi.

► **Contact :**
Odiora, Nathalie Birault
contact@odiora.fr
odiora.fr